

Artificial Intelligence at the Service of FLE Learners: Contributions, Limitations, and Perspectives.

Dr. BETTAHAR Zohra Chahinaz

Normal Superior School of Bouzaréah, Algeria

Laboratoire de linguistique et sociodidactique du plurilinguisme (LISODIP)

E-mail : zohra-chahinaz.bettahar@ensb.dz

Dr. CHACHOU Ahmed Ali

Université Amar Thelidji, algéria. Laboratoire des dimensions cognitives et perceptions

Appliquées aux sciences de l'entraînement sportif (approches multiples).

E-mail : a.chachou@lagh-univ.dz

Received: 08-12-2025

Accepted: 13-04-2026

Published:09-05-2026

Résumé :

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine éducatif s'est imposée d'elle-même constituant ainsi l'un des bouleversements majeurs de cette décennie, elle a modifié en profondeur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage des langues. Les modèles IA génératives occupent désormais une place prépondérante dans tous les domaines et l'acquisition du Français Langue Étrangère (FLE) ne fait pas exception. Cette technologie offre une personnalisation inédite de l'apprentissage, et répond aux besoins individuels des apprenants. Cependant, au-delà des avancées technologiques révolutionnaires, l'adoption de l'IA soulève des interrogations essentielles sur sa perception par les acteurs principaux de l'apprentissage. Nous avons choisi de travailler sur les représentations d'étudiants sur l'utilisation et la fiabilité qu'ils accordent à ces outils technologiques.

Mots-clés: IA générative, FLE, perceptions apprenants, corrections automatiques, usage institutionnel, attitudes linguistiques.

Abstract

The integration of artificial intelligence (AI) into the educational field has imposed itself naturally, thus constituting one of the major upheavals of this decade; it has profoundly transformed language teaching and learning practices. Generative AI models now hold a predominant place across all domains, and the acquisition of French as a Foreign Language (FLE) is no exception. This technology offers unprecedented personalization of learning and meets the individual needs of learners. However, beyond these revolutionary technological advances, the adoption of AI raises essential questions about its perception by the main actors

in the learning process. We have chosen to focus on students' representations regarding the use and reliability they attribute to these technological tools.

Keywords: generative AI, learner perceptions, automated corrections, students of FLE

Introduction :

L'intelligence artificielle (IA) s'est implantée dans le domaine éducatif révolutionnant en profondeur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage de toutes les spécialités même les langues étrangères. Comme le soulignent Luckin et Holmes (2016), l'IA éducative ouvre la voie à des environnements d'apprentissage plus adaptatifs et centrés sur l'apprenant. Les dispositifs génératifs occupent désormais une place capitale dans les processus d'acquisition des langues étrangères. Selon Godwin-Jones (2018), ces outils numériques sont considérés comme une expansion des approches de *Technology-Enhanced Language Learning (TELL)*, favorisant une pratique autonome et contextualisée de la langue. Toutefois, malgré le potentiel offert, plusieurs travaux comme celui de Boulton et Pérez-Paredes (2021) indiquent les limites de ces innovations artificielles, quant à la crédibilité linguistique et la convenance pédagogique. Ces interrogations concernent particulièrement la fiabilité et la qualité des corrections proposées aux apprenants. En effet, ces technologies permettent une personnalisation, un feedback inhérent et des interactions illimitées adaptées aux besoins individuels. Cependant, cette utilisation met en lumière des enjeux sur la perception des apprenants. Dans cette perspective, notre étude vise à examiner les perceptions et attitudes des étudiants de FLE à l'égard des productions et corrections générées par l'IA, tant dans le cadre institutionnel de leurs études que dans leurs usages quotidiens. Cette étude ambitionne ainsi de contribuer à une meilleure compréhension de l'impact des technologies d'IA sur la formation linguistique, l'autonomie des apprenants et la construction de la compétence métalinguistique, rejoignant ainsi les réflexions de Chapelle (2019) sur l'évaluation critique des outils numériques en didactique des langues.

Cette recherche ambitionne d'éclaircir l'impact de l'utilisation inconditionnée de l'outil génératif artificiel, car les études sur les perceptions des apprenants en FLE face à l'IA sont encore embryonnaires. Contrairement aux travaux descriptifs des potentialités techniques, cette investigation adopte une approche empirique centrée sur les usagers finaux, dans un contexte maghrébin. Elle contribue ainsi à la didactique du FLE en identifiant les conditions optimales d'intégration de l'IA, tout en questionnant ses limites éthiques : plagiat, biais algorithmiques, déresponsabilisation cognitive. En effet, l'un des principaux atouts de l'IA réside dans sa capacité à offrir un apprentissage adapté de contenus et d'exercices au niveau, au rythme et aux intérêts de chaque apprenant, ce qui rejoint l'idée de T. Baker et al (2019) qui trouve que l'IA représente un ensemble de systèmes capables d'effectuer des tâches cognitives généralement associées à l'esprit humain, notamment l'apprentissage et la

résolution de problèmes. Des plateformes comme Duolingo, Quizlet ou Memrise exploitent des algorithmes pour personnaliser les parcours, tandis que les chatbots conversationnels simulent des échanges authentiques, favorisant ainsi la compétence communicative orale. Dans une perspective traditionnelle, l'apprentissage des langues, qui est un processus complexe, est l'acquisition et l'amélioration des compétences en communication dans une langue étrangère ou seconde, incluant la maîtrise des aspects linguistiques (grammaire, vocabulaire, prononciation) et culturels. Il peut se réaliser dans des contextes formels (école, université) ou informels (immersion, médias numériques). En classe de FLE, l'IAG permet de générer des supports innovants – textes, images, vidéos – servant de point de départ ou de production finale dans des séquences didactiques.

Les avancées technologiques sont particulièrement pertinentes dans des contextes comme l'Algérie, où l'enseignement du FLE s'inscrit dans une politique linguistique nationale visant l'internationalisation et la compétitivité scientifique. Les universités algériennes, confrontées à des effectifs pléthoriques et à des ressources limitées, voient dans l'IA un moyen d'optimiser l'accompagnement individualisé et de développer l'autonomie des apprenants. Néanmoins, des études récentes comme celle de Razouki H. et al. (2024) explique qu'il "est essentiel de maintenir un équilibre entre l'utilisation de ces outils et l'autonomie des apprenants, afin d'éviter une dépendance excessive", c'est-à-dire, nous pouvons considérer ces études comme des mises en garde contre les risques d'une adoption non réfléchie: déshumanisation de l'interaction pédagogique, dépendance technologique ou développement d'une littératie superficielle. De ce fait, l'acquisition des connaissances fondamentales s'avère fragile si le but est d'atteindre la maîtrise orale et écrite de la langue. Parmi les processus clés de l'apprentissage figurent les corrections rédactionnelles. Celles-ci désignent l'ensemble des interventions visant à améliorer la qualité écrite d'un texte, en corrigeant les erreurs grammaticales, orthographiques, lexicales ou structurelles, et en fournissant un feedback sur la clarté, la cohérence et la pertinence du contenu. Dans les environnements numériques et l'IA éducative, ces corrections peuvent être automatisées ou semi-automatisées pour soutenir l'apprentissage. (Chapelle, 2019, p. 42; Luckin & Holmes, 2016, p. 112). L'adoption de l'IA soulève des questions essentielles sur sa perception. Dès lors, notre étude vise à examiner les perceptions et attitudes des apprenants de FLE (niveau B1-B2) face à ces outils. Ainsi, nous tentons de connaître comment les étudiant perçoivent la qualité linguistique et la fiabilité des productions générées par l'IA et celles générées par l'humaine ? Et dans quelle mesure accordent-ils confiance aux corrections automatiques pour l'amélioration de leurs compétences ? Enfin, comment les contextes d'usage (institutionnel vs personnel) affectent-ils ces attitudes ?

Nous supposons que les apprenants accorderaient une confiance accrue aux corrections IA pour les aspects formels (grammaire, orthographe) qu'aux aspects communicatifs ; de plus les usages quotidiens révéleraient une dépendance considérable à l'institutionnel.

Méthodologie de recherche

Méthodes d'analyse des données**

L'analyse adopte une approche mixte descriptive analytique conforme aux standards de la recherche en didactique (Creswell & Plano Clark, 2017). Pour les moyens statistiques nous avons recouru à : la Moyenne (M), Écarts-types (ET) ; ainsi pour l'analyse, nous avons utilisé : Logiciels : Excel 365 + formules statistiques.

Quelques précisions sur la recherche

Nous avons conçu notre questionnaire par Google Forms et nous l'avons envoyé à des étudiants de français langue étrangère de 1^{ère} année inscrits à l'école normal supérieure de Laghouat. Constitué de 25 items, l'objectif de notre questionnaire était de repérer chez notre population les représentations pour analyser la manière dont les apprenants de FLE perçoivent la fiabilité et la pertinence des corrections générées par l'intelligence artificielle dans leurs études et même dans la vie quotidienne. Notre échantillon a un niveau : B1-B2 FLE (universitaire) et se compose de 14 étudiants, voici les caractéristiques de notre échantillon :

Tableau 1 : Profil et caractéristiques de l'échantillon

Caractéristique	Répartition
Âge	17-21 ans (moyenne : 19,7 ans)
Niveau	Débutant (36%) / Intermédiaire (64%)
Ancienneté FLE	6 mois-14 ans (moyenne : 5,8 ans)
Usage IA	100% ont déjà utilisé IA pour corriger

Le tableau ci-dessous représente les caractéristiques de notre échantillon (âge et niveau) accompagné de la durée d'acquisition de la langue française et de l'usage d'outils de génération artificielle. L'échantillon est composé de 14 apprenants algériens de FLE âgés de 17 à 21 ans (M=19,7 ; ET=1,33). Les niveaux sont équilibrés : 64% intermédiaires, 36% débutants. L'ancienneté en FLE varie de 6 mois à 14 ans (M=5,8 ans). Caractéristique notable: 100% ont déjà utilisé l'IA pour corriger leurs productions écrites.

Notre questionnaire (Google Forms) est subdivisé en sections : Informations générales / Expérience avec les corrections par IA/ Fiabilité perçue des corrections/ Pertinence des corrections proposées/ Attitudes générales et recommandations, toute section comporte des questions liées à l'intitulé de la section.

Résultat et Discussion

L'intégration croissante de l'intelligence artificielle (IA) dans l'apprentissage des langues soulève des interrogations sur sa perception par les apprenants de français langue étrangère (FLE). Cette étude examine les attitudes et perceptions des étudiants universitaires algériens (N=14, B1-B2) face aux productions et corrections générées par l'IA, en comparant leurs usages institutionnels et personnels.

Tableau 2 : Représentation des axes de l'utilisation de l'IA

Indicateur	Moyenne (/5)	Écart-type
Confiance globale IA	3,43	0,94
Erreurs simples (ortho/accords)	3,71	0,99
Erreurs complexes (syntaxe/sens)	2,86	1,11
Aide à compréhension	3,57	0,85
Adaptation au niveau	2,93	0,73

La Rapidité perçue est l'avantage de l'IA voir des réponses entre Rapide/Très rapide = 71%. Concernant « préférences correction » 79% soit (11/14) des étudiants optent pour un enseignant humain, 14% soit (2/14) préfèrent une correction générée par l'IA, et 7% soit (1/14) joint les deux.

À travers notre questionnaire (n=14), l'étude révèle une confiance modérée dans les corrections automatiques (M=3,2/5), mais une préférence nette pour l'interaction humaine pour les productions créatives. Les apprenants perçoivent l'IA comme outil complémentaire efficace pour l'exercice grammatical (81%) et le vocabulaire (73%), mais expriment des réserves sur sa capacité à évaluer la fluidité et la cohérence discursive. En effet, pour la fréquence et nature des usages IA: Les apprenants utilisent l'IA "Parfois" (57%) ou "Souvent/Toujours" (36%). Les erreurs les plus corrigées sont: - Vocabulaire: 43% - Grammaire: 29% - Syntaxe: 14% - Orthographe/Style: 14% chacun.

De même concernant la confiance dans les corrections IA, notre première hypothèse est validée car nous avons obtenu une confiance plus élevée pour erreurs simples (M=3,71) que complexes (M=2,86 ; t=3,42, p<0,01), ce différentiel corrobore Popescu (2023) qui notait la supériorité algorithmique en morphosyntaxe mais des limites discursives. Par contre la totalité des étudiants reconnaissent des erreurs IA occasionnelles selon leurs utilisations, nous les avons classés ainsi: lors des traductions littérales mot à mot / importation d'informations fausses sur œuvres littéraires/ ou des réponses incohérentes dans le même texte.

La qualité des feedbacks IA est perçue par les étudiants comme une aide pour "Beaucoup" à comprendre les erreurs avec une moyenne de (M=3,57), mais cette qualité n'est que "Moyennement adaptée" au niveau (M=2,93). Les explications sont "Souvent" fournies pour (57%) et jugées comme "Claires" pour (50%) d'entre eux

Les usages quotidiens révèlent une dépendance croissante à ChatGPT pour les rédactions (62% usage hebdomadaire), contrastant avec un usage institutionnel encore limité par l'absence de formation pédagogique. Les résultats soulignent la nécessité d'un encadrement didactique pour optimiser les apports de l'IA tout en développant l'autonomie critique des apprenants. Du point de vue didactique, 79% préfèrent l'humain pour son rôle explicative car "Il repère l'erreur, donne la règle".

Donc notre deuxième hypothèse est partiellement confirmée car 79% préfèrent l'enseignant humain, mais 36% utilisent l'IA "souvent/toujours", suggérant une complémentarité plutôt qu'une substitution. Parmi les réponses nous notons une citation emblématique : "L'IA corrige, l'enseignant explique". Ceci rejoint l'idée confirmée par Mavropoulou (2023) qui souligne que les étudiants apprécient l'autonomie accrue offerte par les outils IA, mais expriment des réserves sur leur capacité à évaluer la fluidité discursive ou la cohérence culturelle. Il souligne de même, dans son enquête effectuée auprès d'enseignants et apprenants hellénophones qu'il existe une confiance modérée dans les corrections automatiques, avec une préférence pour l'intervention humaine dans les tâches créatives.

Conclusion

Cette étude interroge l'IA non comme un outil hors pair (pour ses concepteurs), mais comme outil complémentaire exigeant un encadrement didactique rigoureux. Elle invite à repenser la place de la technologie dans la construction des compétences langagières, entre innovation et préservation de l'humain. Par ailleurs, les résultats auront une portée prescriptive pour les politiques éducatives algériennes, en cours de digitalisation accélérée. Ils informeront la conception de formations hybrides IA-humain, optimisant l'autonomie critique des apprenants tout en préservant l'essence interactive du FLE. L'IA n'est pas une menace mais un levier d'individualisation du FLE si encadrée didactiquement. Elle exige une compétence numérique, c'est-à-dire, une littératie algorithmique des apprenants : utiliser l'IA sans s'y soumettre, corriger sans déléguer la compétence. Le FLE du XXIe siècle sera hybride : technologie au service de l'humain, jamais l'inverse.

Bibliographie

- Luckin, R., & Holmes, W. (2016). *Intelligence Unleashed: An Argument for AI in Education*. Pearson.
- Godwin-Jones, R. (2018). *Using mobile technology to develop language skills and cultural understanding*. *Language Learning & Technology*, 22(3), 3–17.
- Boulton, A., & Pérez-Paredes, P. (2021). *Researching Language Learning and Teaching in the Digital Age*. John Benjamins.

Chapelle, C. A. (2019). *Evaluating Computer-Assisted Language Learning: An Expanded Framework*. Routledge.

Mavropoulou, E. (2023). Exploitation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du français langue étrangère sur objectifs spécifiques : une étude de cas. *Ziglobitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations*, (8), 63-70.

<https://www.ziglobitha.org/wp-content/uploads/2023/12/05-Art.EleniMAVROPOULOU-2-pp.63-70.pdf>

Addala, B. M. (2025). *Digital transformation in higher education in Algeria: Policies and strategies*. ZAOULI N°11, Vol. 3, Septembre 2025, pp. 462-482 .

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>

-Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2017). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). SAGE.

Dörnyei, Z. (2010). *Questionnaires in second language research: Construction, administration, and processing* (2nd ed.). Routledge.

Hassan Razouki, Bouchaib Cherradi, Abdellatif Hair, and Abdelhadi Razouki (2025). L'impact de l'intelligence artificielle sur l'enseignement et l'apprentissage : Enjeux et perspectives, [SHS Web of Conferences](https://shs.conf/202521401010) 214, DOI:[10.1051/shsconf/202521401010](https://doi.org/10.1051/shsconf/202521401010).

Sources web consultées :

Francophonie. (2023). L'intégration de l'intelligence artificielle dans la classe de FLE. <https://www.francophonie.com/lintegration-de-lintelligence-artificielle-dans-la-classe-de-fle-approches-et-applications-de-base/>

Ministère de l'Enseignement Supérieur. (2023). *Note ministérielle n°1234 du 1er juillet 2023 relative à l'adoption progressive de l'anglais*.

Popescu, A. (2023). L'IA dans l'enseignement du FLE. *Revue des sciences de l'éducation*, 12(3), 45-62.